

PHI 6380 – Histoire de la philosophie analytique
Automne 2019, lundi 13h30-16h30
Salle 422
(Enseignante : Aude Bandini)

Le doute et la certitude : la connaissance en contexte.

Ce séminaire sera consacré au débat qui a animé la tradition analytique face au problème posé par le scepticisme épistémologique au sens large, tel du moins qu'il a été historiquement reconstruit au XX^{ème} siècle, en référence plus ou moins directe au scepticisme antique, à celui de Descartes et enfin de Hume.

En partant des célèbres articles de Moore « A Defence of common sense » (1925) puis « Proof of an external World » (1939), on s'intéressera aux tentatives qui ont été réalisées pour défendre la possibilité de la connaissance, et rendre compte de la nature de la justification dans le cadre d'une épistémologie généralement plus modeste que ne fut celle des fondationnalistes ou des empiristes logiques. Celle-ci, on le verra, se distingue notamment par son inspiration pragmatiste.

Ce parcours nous donnera ainsi l'occasion de revisiter des textes et auteurs qui sont presque nos contemporains, mais n'en constituent pas moins déjà des classiques de la fin du vingtième en théorie de la connaissance : Barry Stroud, Ernst Sosa, Crispin Wright, Jim Pryor, Susan Haack, pour arriver jusqu'à nos jours (Duncan Pritchard).

Un certain consensus semblait désormais s'installer en faveur du contextualisme épistémologique, nous tâcherons d'en éclairer la nature et plus particulièrement, d'évaluer avec quelque recul l'usage (ou mésusage ?) qui est aujourd'hui fait du *De la Certitude* de Wittgenstein par les partisans de la dite « Hinge Epistemology ».

Cette réflexion devrait nous guider à la question de savoir si, quelle que soit la forme sous laquelle il se présente, le contextualisme constitue une option viable en théorie de la connaissance, ou bien ne permet qu'une victoire strictement nominale sur le scepticisme. Pour en discuter, nous nous attarderons tout spécialement sur une œuvre originale et importante de Michael Williams : *Unnatural doubts* (1996). Dans cet ouvrage, cet élève de Rorty accomplit un pas supplémentaire par rapport au contextualisme, et rejette ce qu'il nomme le « réalisme épistémologique », comme une illusion partagée à la fois par le sceptique et ses adversaires, et à cause de laquelle le débat ne peut, en droit, jamais être tranché. Cela implique-t-il cependant qu'il faut renoncer à toute théorie substantielle de la justification et des raisons de croire ?